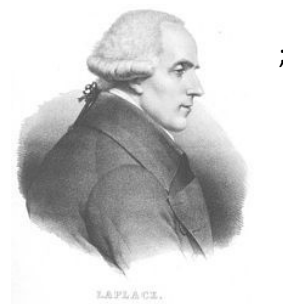


Pierre Simon de LAPLACE — 1749 - 1827

Pierre-Simon de LAPLACE, naquit à Beaumont-en-Auge, au bourg, le 23 mars 1749 il fut baptisé le surlendemain 25, filleul de Pierre HALLEY et de Marie-Madeleine de LANNEY, par M. Le PERCHEY, curé du lieu, Il était le quatrième des cinq enfants et le second fils sur trois de Pierre de LAPLACE - syndic élu de la paroisse - et de Marie-Anne SOCHON, mariés à Tourgéville en 1744. Ses parents en fait, appartenaient à deux familles notables qui étaient originaires de Bourgeauville et de Ranville et qui conclurent, de tout temps, d'honorables alliances avec des roturiers aisés, des bourgeois et même des nobles, les LE CARPENTIER par exemple.



LAPLACE, tout le monde en convient maintenant, fut un grand homme de sciences et un mathématicien émérite ; il fut, en quelque sorte, un précurseur grâce auquel l'homme va de nos jours sur la Lune, Il est vrai que sa connaissance des cosmos fut extraordinaire et qu'il sut la transmettre à tous ceux que la question intéressait aussi et déjà ; on dit d'ailleurs que, très jeune, avant 1759 et d'avoir dix ans en tout cas, il aurait reçu de l'un de ses oncles paternels, l'Abbé Louis de LAPLACE, clerc de Beaumont et Chapelain de Cricqueville, des rudiments de mathématiques et des indications précieuses, si, même sommaires, sur la carte du ciel. Ce n'est, bien sûr, pas impossible puisque LAPLACE bénéficie, à Beaumont-en-Auge même, et gratuitement selon les règlements, donc sans mendicité, d'une partie de son instruction, prodiguée alors par les religieux mauristes, tenants du Collège Royal, devenu Ecole Militaire en 1776.

Admirateur de RACINE, brillant en toutes disciplines, les belles lettres et la musique, notamment, LAPLACE, à l'instar de beaucoup d'autres fils de famille, pense d'abord à se faire ecclésiastique ; pour ce, il revêtit le petit collet et fit sa philosophie à l'Université de Caen ; dans cette ville encore, le dimanche, il porte souvent le surplis en l'Eglise Notre-Dame de Froide-Rue et rencontra des professeurs, MM. GADEBLED et LECANU plus particulièrement, qui lui communiquèrent l'amour véritable des sciences et décidèrent donc un peu de son avenir, de sa nouvelle vocation.

Recommandé à d'ALEMBERT, LAPLACE monta bientôt à Paris, et en 1768, à 19 ans, fut nommé professeur à l'Ecole Militaire qui siégeait dans la capitale. C'est peut-être là que, pour les premières fois, il rencontra le jeune BONAPARTE auquel il fit subir son examen de sortie et auquel il sera extrêmement favorable par la suite, sans toutefois être un fanatique.

Ces premiers pas accomplis, LAPLACE devint rapidement une personnalité très en vue ; en 1794, par exemple, il fut professeur à l'Ecole Normale, en 1799, Ministre de l'intérieur pendant deux mois et membre du Sénat Conservateur (il en sera un jour Vice-Président). Il fut aussi membre et Président du Bureau des Longitudes, de l'Académie des Sciences et, en 1816, de l'Académie Française ; de nombreuses sociétés étrangères l'honorèrent aussi en l'appelant à siéger dans leur sein celles de Londres, de Göttingen, de Russie, de Danemark, de Suède, de Prusse, des Pays-Bas, d'Italie, de Boston... dont les noms figurent sur le monument funéraire du savant au cimetière de son village natal.

Les honneurs ``officiels'' ne se firent pas trop attendre non plus ; LAPLACE fut créé Comte de l'Empire par lettres patentes du 24 avril 1808, Pair à vie par ordonnance du 4 juin 1814, confirmée pour le titre héréditaire par ordonnance du 19 août 1815 ; il fut ensuite nommé Marquis-Pair héréditaire par ordonnance du 31 août 1817, confirmée par lettres patentes du 20 décembre suivant, avec règlement d'armoiries. On le voit, ni l'Empereur, ni le Roi, ne furent des ingrats puisque ce furent eux qui lui conférèrent : « ...d'Azur, à la planète Jupiter et à la planète Saturne avec ses satellites et annexes, posées en fascés, vers le bas de l'écu, surmontées d'un Soleil d'or et d'une fleur à cinq branches, la première à dextre, et la deuxième à senestre, en chef ... »

L'œuvre de LAPLACE, comme du reste, toute sa vie, ne peut se résumer en seulement une plaquette ; elle est immense et variée, mais nous n'en retiendrons ici que les principaux titres de ses écrits dont certaines éditions soignées se trouvent au musée de Beaumont en Auge ; il y a en effet, son " traité de la mécanique céleste ", son " système du monde " et sa " théorie des probabilités " qui sont un monument de savoir, un puits de sciences absolument incomparables, mais pratiquement incompréhensibles pour le commun des mortels, car fourmillant de signes, de symboles et de calculs sans mesure avec ce que l'on apprend dans nos écoles de campagne.

Pierre Simon de LAPLACE mourut à Paris, rue du Bac, le 5 mars 1827, époux de Marie-Anne Charlotte COURTY de ROMANGE (1862) et père de deux enfants ; le Général Emile de LAPLACE, Pair de France, Sénateur du Second Empire, qui n'eut point de descendance et Sophie-Suzanne (1792-1813) Marquise Adolphe de PORTES dont l'une des filles, Angélique Joséphine Charlotte de PORTES, épousa le Marquis Auguste Napoléon Joseph de COLBERTCHABANAIS, petit-neveu du Grand COLBERT, député du Calvados..., et filleul de NAPOLEON C'est de cette union que sont issus de nos jours le Marquis de COLBERT LAPLACE, le Comte Jacques de BOURBONBUSSET, écrivain et diplomate distingué, la Princesse Henri-Georges de LA TOUR d'AUVERGNE-LAURAGAIS... etc. Le corps de leur illustre aïeul repose maintenant à proximité des ruines du Château de Mailloc, à deux pas de la route nationale qui mène d'Orbec à Lisieux et il est un lieu de pèlerinage pour ceux qui s'intéressent à l'espace et à l'homme qui en fut, la lunette à la main, le premier grand explorateur.

LAPLACE ET NAPOLEON

Chacun le sait, Napoléon encouragea toujours les savants et les chercheurs en s'intéressant à leurs travaux et en les comblant, le plus souvent, d'honneur et de dignités. Ainsi, LAPLACE, nous l'avons déjà vu, fut créé Comte de l'Empire et Pair de France après avoir été Ministre de l'intérieur avant Lucien BONAPARTE.

A quel événement dut-il de tenir ce poste absolument extraordinaire ? Nous l'ignorons avec certitude, mais nous pensions que Napoléon se souvint toujours avec sympathie du professeur qui l'avait interrogé en mathématiques à sa sortie de l'Ecole Militaire ; il l'avait forcément remarqué et voulut donc lui prouver sa reconnaissance ; ce fut d'ailleurs un échec sur lequel Adolphe THIERS a écrit : " ... c'était un grand et juste hommage rendu à la science, mais ce ne fut pas un service rendu à l'Administration ; ce beau génie était peu propre pour le détail des affaires ". Ce jugement sévère fut, bien sûr, en quelque sorte, soufflé par l'Empereur au futur président de la République.



Du Ministère de l'intérieur, LAPLACE fut appelé à siéger au Sénat et continua de parlementer agréablement avec le Premier Consul, puis l'Empereur. Ainsi, ne croyant pas, ou peut-être plus tout à fait, de façon irréfutable en Dieu, le savant tenta vainement de raccrocher l'Empereur à son matérialisme :

—Si je pensais comme vous, lui dit l'Empereur, je serais trop malheureux ; laissez-moi espérer qu'il est un lieu où je ne rencontrerai pas ceux qui vous ressemblent.

—Voyons Sire, reprit LAPLACE, notre Dieu tout puissant ferait-il un bâton à un seul bout ?

—Pourquoi pas ? Je présume qu'il peut tout puisqu'il fait agir des corps évidemment privés de cervelle,

Cette dernière réplique n'était certainement qu'une boutade dans l'esprit de Napoléon, car, LAPLACE lui ayant dédié son fameux "traité de la mécanique céleste", il lui avait répondu : " Je vous remercie de cette dédicace que j'accepte avec grand plaisir, et je désire que les générations futures, en lisant votre mécanique n'oublient pas l'estime et l'amitié que j'ai portée à son auteur ".

LAPLACE ET LES DEUX ACADÉMIES

Dans la section mathématiques de l'institut de France, LAPLACE fut, paraît-il, l'un des savants les plus favorables à Napoléon dont-il soutint la candidature. De ce sujet, les deux grands hommes s'étaient vraisemblablement entretenus le 11 décembre 1797, lors du grand dîner offert par le directeur François de NEUFCHATEAU, en l'honneur de Bonaparte. A l'Académie Française, LAPLACE, successeur du méconnu juriste REGNAULT de Saint Jean d'Angély paraît avoir porté chance au 39ème fauteuil qu'il occupa. De fait lui succédèrent ROYER-COLLARD, REMUSAT, Jules SIMON, Albert de MUN, le Cardinal BAUDRILLARD. Octave AUBRY, Edouard HERRIOT et Jean ROSTAND qui font autorité pour leurs travaux littéraires, scientifiques, sociaux, politiques et autres.

LAPLACE A BEAUMONTEN.AUGE extrait du livret des anciens élèves du lycée Laplace de 1971-1972

I - Sa maison natale

La maison natale de Pierre Simon de LAPLACE n'existe malheureusement plus elle a été démolie au siècle dernier et a été remplacée par le bâtiment d'école avec logements (autrefois mairie, école, musée) sur lequel, presque à l'angle de la place de Verdun et de la route de Villers (rue de La Fontaine, devenue rue Pierre-Simon LAPLACE) deux plaques ont été apposées et qui disent :

L'une: " Sous un modeste toit ici naquit LAPLACE, lui qui sut de Newton agrandir le compas et, s'ouvrant un sillon dans le champ de l'espace, y fit encore un nouveau pas ".

L'autre : " La commune de Beaumont et le Département du Calvados, à la mémoire de P.LAPLACE, né à Beaumont le 22 mars 1749, mort à Paris le 5 mars 1827 ".



Cette " modeste " maison natale a fait couler beaucoup d'encre ; certains auteurs affirment, en effet, que LAPLACE vit le jour à la ferme du Merisier, laquelle se trouve le long de la nationale 815 en direction de Caen, si l'on part de la Haie-Tondue, propriété de la famille LAPLACE depuis 1708. Or, la consultation des registres de délibérations du conseil municipal du siècle dernier, de 1847 plus particulièrement infirme totalement cette assertion ; on peut lire, en effet, au 2 février de cette année là (pages 432 - 433) : 'Considérant qu'en achetant de M. FOLLEBARBE, par contrat passé devant Me DAVID, notaire à Pont-l'Evêque, le 9 février 1834, la maison où naquit l'illustre savant LAPLACE et qui sert aujourd'hui de salle de mairie et de maison d'école primaire, la commune ne devint pas propriétaire de la chambre où le savant est né le 23 mars 1749, cette chambre faisant partie de la maison de M. GUILLEMARD, qui est une dépendance de celle que les père et mère de M. LAPLACE occupaient alors et qui a été occupée depuis par le Sieur TROUSSE L, aubergiste, la chambre dont il s'agit se trouve sur la rue Massue, en face de la maison de Mme PICARD qui a été occupée par Mme TOUTAIN et auparavant par Mme MARTINE dont on va parler. La preuve que l'immortel auteur de la mécanique céleste est né dans la chambre dont il s'agit est établie par lettre que Mme LOUISE, nièce du savant issue de Mme MARTINE, née LAPLACE, sa sœur, a écrite au maire de Beaumont le 7 août 1833 et qui est ainsi conçue :

Mercredi 7 août 1833

Monsieur,

Pour répondre à votre demande, je vous certifie que ma mère était la sœur du savant LAPLACE ; qu'il y a environ 31 ans, ayant appris que mon oncle était au pays je fus avec mon fils lui faire ma visite, Il était logé chez TROUSSE L, aubergiste, dans la chambre en face, la maison de Mme PICARD qu'occupe présentement Mme TOUTAIN et où demeurait à cette époque ma mère. Il me dit " Voilà la chambre où je suis né, je suis bien satisfait d'y passer la nuit ", Voici, Monsieur le Maire, l'exacte vérité. J'approuve l'écriture ci-dessus – Femme Louise née MARTINE ".

Pour la somme de 6 000 F que proposait M. PIEM, autorise Théodore GUI LLEMARD, chirurgien d'armée principal en chef de l'hôpital militaire de Bordeaux, officier de la Légion d'Honneur, la commune accepta l'achat en question en soulignant que c'était pour être réunis à l'école des garçons et en augmenter l'importance ". En voici d'ailleurs la description :

- un emplacement de terrain, situé au bourg de Beaumont, dont une partie est en nature de jardin ; sur le surplus sont édifiés deux corps de bâtiments composés :

- l'un, d'une cuisine, d'une salle, d'un petit appartement servant de salon et de cabinet sur lesquels "êtres "du rez-de-chaussée sont : un palmier pour l'escalier, une grande chambre donnant sur la rue Massue et où naquit, le 23 mars 1749, l'illustre savant LAPLACE, et une autre petite chambre, au-dessus se trouve le grenier.

- l'autre de cellier et de bûches, le tout bordé au levant par la place du Marché aux Bestiaux, au midi par la rue Massue... etc, et au nord par la commune de Beaumont, par un bâtiment, un terrain servant de cour de récréation et de préau, de maison d'école et de salle de mairie.*

II - Son monument funéraire, au cimetière

Malgré le fort mauvais état en lequel se trouve le monument de LAPLACE au cimetière de Beaumont-en-Auge, il mérite d'être signalé. Une espèce de pyramide qui énumère ses principaux titres et les grands travaux du savant, surmonte une tombe symbolique sur laquelle se voient les armoiries concédées à LAPLACE par Napoléon et Louis XVIII ; elle se situe dans la partie haute du cimetière, au bout de l'allée de droite, celle qui part du carrefour où se dresse la croix centrale.

III - Sa statue de la place de Verdun

Au centre de la place de Verdun, à deux pas de l'emplacement de la maison natale du savant, une statue de bronze s'élève, qui tourne le dos à la riante vallée de la Touques et regarde en direction de la Haie-Tondue tous paysages qui furent extrêmement chers à l'illustre LAPLACE ; elle fut inaugurée le 3 juillet 1932 par le Maréchal FRANCHET d'ESPEREY, de l'Académie Française et est due au statuaire Robert DELANDRE qui assistait M. GUILLEMAIN-TARAYRE, architecte départemental ; sa mise à exécution fut réalisée grâce à de généreuses souscriptions recueillies aux U.S.A. par le Consul Général de France à New-York de l'époque, M. Maxime MAUGENDRE. Parmi les donateurs de marque, il faut signaler la Fondation GARNEGIE pour la Paix et pour les Sciences " et deux éminents artistes, MM. John HEMMING FRY et John FLANAGAN.

LAPLACE est en pied et le monument s'orne de deux médaillons à l'effigie de NEWTON et de GALILEE ; de plus, une inscription, en lettres dorées due à John HEMMING FRY proclame : " Il faut élever des monuments aux astronautes et aux artistes, aux portes qui détachées de l'utile et de l'immédiat évoquent l'idéal et le charme des choses inconnues ".

Rappelons aussi que, pour le bi-centenaire de la naissance de LAPLACE, une grande cérémonie se déroula à Beaumont-en-Auge le 22 mai 1949 sous la présidence de M. Jean BOIVIN-CHAMPEAUX, Sénateur, Président du Conseil Général du Calvados.



IV • LAPLACE au Musée de Beaumont-en-Auge

Le musée de Beaumont-en-Auge, en l'actuelle maison commune, ne possède qu'assez peu de souvenir de LAPLACE. Néanmoins, une magnifique toile de KRUF, datée de 1863, un très joli buste et deux décorations (dont une Légion d'Honneur de la Restauration) sont présentés aux visiteurs, qui peuvent aussi admirer les ouvrages suivants, bien reliés

Théorie analytique des probabilités - 3ème édition - 1820 - chez La Veuve COURCIER.

Exposition du système du monde - 6ème édition - 1835- chez BACHELIER avec un portrait de LAPLACE et son éloge historique que prononça le 15 juin 1829 à l'Académie des Sciences son secrétaire perpétuel le Baron FOURIER.

Traité de mécanique céleste en 5 volumes - chez BACHELIER successeur de La Veuve COURCIER - 2ème édition conforme à la première.

L'ensemble de ses ouvrages fut offert par la Marquise de LAPLACE à la commune en 1835.

Cuvres de LAPLACE - 10 tomes - 1878 à 1894 - chez GAUTIER-VILLARS - avec un portrait - dédiés à la main (le premier) à la commune de Beaumont par le Comte de COLBERT LAPLACE, au château de Mailloc, le 31 août 1897. Il y a une notice sur le Général Marquis de LAPLACE, fils du savant.

Philippe DEVILLARD

SOURCES : Ces quelques notes de synthèse ont été établies grâce aux travaux écrits et aux communications ou renseignements qui m'ont été fournis

M. le Chanoine G.-A. SIMON, archiviste diocésain, M. Léon TREICH (Point de Vue, Images du Monde), M. le Vicomte REVEREND (anoblissement - Empire - Restauration) M. Carnifie LIEGEARD, Vice-Président du Conseil Général, maire de Beaumont-en-Auge, M. Robert SICOT, Secrétaire de Mairie de Beaumont-en-Auge, M. Jacques HENRI, actuel Président de la Société Historique de Lisieux et de la Société des Ecrivains Normands , M. Jean BOIVIN-CHAMPEAUX qui fut Sénateur et Président du Conseil Général du Calvados , LE CRAPOUILLOT - " Le Calendrier de .a Gloire de... Napoléon ".